

*Ô Marie, Vierge Immaculée,
 Tu es « comblée de grâces », comblée de l'amour divin depuis le premier
 instant de ton existence, providentiellement prédestinée à être la Mère du
 Rédempteur, et intimement associée à lui dans le mystère du salut...
 En toi brille la dignité de tout être humain qui est toujours précieux aux
 yeux du Créateur. Qui te regarde, Mère totalement sainte, garde la
 sérénité, aussi dures soient les épreuves de la vie. Même si l'expérience du
 péché enlaidit la dignité des fils de Dieu, qui recourt à toi redécouvre la
 bonté de la vérité et de l'amour, et recouvre le chemin qui conduit à la
 maison du Père.*

*Ô Marie, aide-nous à dire oui à la volonté du Seigneur et à avoir le
 courage de dire non aux duperies du pouvoir, de l'argent, du plaisir, aux
 gains malhonnêtes, à la corruption, à l'hypocrisie, à l'égoïsme et à la
 violence. « Oui » au Christ qui détruit la puissance du mal par la toute-
 puissance de l'amour. Nous savons que seuls les cœurs convertis à
 l'Amour, qui est Dieu, peuvent construire un avenir meilleur pour tous.
 Tu es pleine de grâce, Marie !... A la source de ton cœur immaculé,
 nous venons une fois de plus puiser foi et réconfort, joie et amour, sécurité et
 paix...*

*Marie, montre que tu es la Mère de tous, et donne-nous le Christ,
 espérance du monde !
 Pleine de grâce ! Amen !*

Benoît XVI



n°95

Mai 2008



Bulletin de la Famille Camillienne de France



SOMMAIRE

. Editorial	p 1
. Toute prière n'est pas chrétienne <i>Père Charles Revel</i>	p 2
. Bernadette <i>Père Michel Riquet</i>	p 6
. Premier rassemblement Religieux/Laïcs à Lourdes <i>Augustine Manga Nana</i>	p 11
. Témoignage <i>Un temps pour se pardonner</i> <i>Simone Bonifaci</i>	p 16

Toute personne désireuse de connaître la Famille Camillienne de France peut nous contacter à l'adresse ci-dessous :

Famille Camillienne de France
179 bis, bd Pasteur, B.P. 60026
94363 BRY-SUR-MARNE Cédex
E-mail : famillecamilienne@yahoo.fr
Site : <http://famille.camillienne.free.fr>

Tarifs :

Participation aux frais du bulletin : 23 € (10 numéros par an)

Soutien : tarif libre

Prochain bulletin : juin 2008

Comité de Rédaction

Père José Wilson Correia da Silva - Marie-Christine Brocherieux - Simone Bonifaci
Anne-Marie Huet - Augustine Manga Nana - Marie-Josèphe Morteau - Joseph Rey

Maquette de couverture réalisée par Mathieu Lasne

Les Religieux Camilliens vous proposent un pèlerinage

A ROME

DU 28 septembre Au 4 octobre 2008

ROME : les lieux où vécut saint Camille,
le centre historique, la Rome antique, le Vatican, les grandes basiliques,
les Catacombes, ...
BUCCHIANICO : ville natale de saint Camille

Prix par personne : 798 €
(pension complète + voyage en avion Air France)¹
Supplément chambre individuelle : 130 €

*1- Ce prix comprend d'autres avantages qui vous seront communiqués
avec le bulletin d'inscription.*

INSCRIPTION DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

LE CHEMIN DU RESSUSCITE

*La Famille Camillienne
vous invite à un temps de prière*

*le samedi 31 mai
de 16 h 30 à 17 h 30*

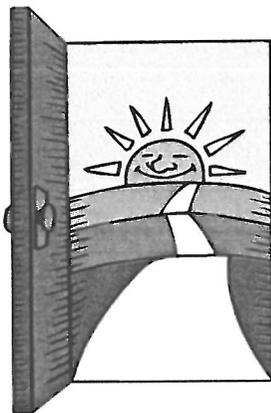
*Chapelle
de l'Hôpital Saint Camille
Bry sur Marne (94)*



est voilée parfois obscurcie par les nuages de la route. Une fois goûtée elle reste une telle réalité qu'elle me donne courage et espérance et conforte ma foi.

Q'est-ce que cette découverte a changé en moi et quelles sont les portes qu'elle ouvre ?

Je crois que maintenant, au lieu de me désoler quand je ne peux pas peindre, j'ai la certitude que c'est en faisant ce chemin de pardon envers moi-même, en faisant ma part avec les forces que Dieu me donne en demandant le pardon de Dieu que je vais pouvoir retrouver la sérénité et rester en contact avec cette joie intérieure qui illumine ma vie si j'entretiens le chemin pour aller la retrouver.



EDITORIAL

Chers amis,

En ce mois de mai, qui est particulièrement consacré à Marie, nous vous invitons à vous mettre à son école, Elle qui par son attitude et sa présence a su discerner la volonté du Père et y conformer toute sa vie. Dans ce bulletin, le Père Charles Revel, à travers sa méditation sur la prière peut nous y aider. Le Père Michel Riquet aussi, dans sa relation des apparitions de Notre Dame à Bernadette, humble servante du Seigneur.

Augustine Manga nous raconte les temps forts de la rencontre qu'elle a vécue à Lourdes avec les familles spirituelles des différents ordres religieux.

Quant à Simone, elle nous fait part d'une nouvelle rencontre qu'elle a faite avec elle-même, grâce à une redécouverte du pardon de Dieu lors d'un temps de récollection.

Dans la lumière du mois de mai, nous vous invitons à poursuivre le chemin du Christ ressuscité lors d'une prière, animée par la Famille Camillienne, qui aura lieu le 31 mai, à la chapelle de l'hôpital Saint Camille.

Que Marie ouvre toujours davantage nos cœurs à l'accueil de l'Esprit Saint.

Anne-Marie

TOUTE PRIERE N'EST PAS CHRETIENNE

Père Charles Revel,

Accompagnateur spirituel du groupe FC Savoie

(méditation inspirée d'un article du P. Michel Rondet, s.j.)

Il est bon de se rappeler, à une époque où l'on voit que certaines formes de prière reviennent à la mode, que des gens s'intéressent à des sagesse spirituelles, surtout à celles qui sont étrangères au Christianisme. Dans un tel contexte, il est bon de rappeler que toute prière n'est pas chrétienne et que la prière chrétienne a des accents particuliers.

1) Au cœur de l'Évangile et de la mission même de Jésus Christ, il y a son lien avec son Père. Il n'a jamais oublié de s'y référer : « *Le Père et moi sommes un* », « *Je fais toujours ce qui lui plaît* », « *Ma nourriture, c'est de faire la volonté de mon Père...* », « *Philippe, comment peux-tu dire : Montre-nous le Père, qui me voit, voit le Père* ».

Jésus agit pour le Père, en référence au Père, sous le regard du Père. Il est important pour nous d'être bien persuadés de ce lien avec son Père.

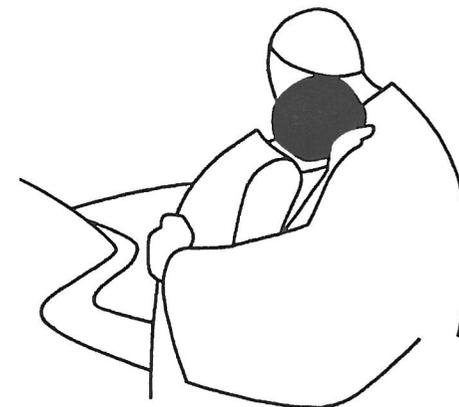
2) Jésus le vit dans sa condition d'homme. Par sa nature de Fils de Dieu, il a un lien unique avec le Père. Mais ce lien unique, dans l'Incarnation, il le vit dans notre condition humaine. Il s'est fait homme en toute chose « hormis le péché ». Il vit sa condition humaine à travers des moyens qui nous sont donnés pour rejoindre le Père et pour vivre en fils, filles de Dieu : la prière, la foi, l'écoute de la Parole de Dieu, le discernement de la volonté du Père et les signes des temps. Jésus ne vit pas ceci dans d'autres conditions que les nôtres.

Le pardon de Dieu c'est quoi ? Ai-je déjà au cours de ma vie reçu le pardon de Dieu ?

Alors il y a eu en moi une illumination, mes yeux, mon corps mon être tout entier a ressenti ce qu'était le pardon de Dieu, m'a redonné les sensations corporelles et psychiques que j'avais déjà vécues dans ces moments-là et que je n'avais pas vraiment identifié comme le pardon de Dieu.

Le pardon de Dieu

C'est une alchimie mystérieuse qui me donne la paix, la joie profonde l'harmonie retrouvée avec la vie, avec les autres, le temps intégré (je l'appelle comme cela parce que je n'ai pas de mots pour définir ce rapport au temps qui me permet dans la joie d'accomplir sans fatigue les tâches à exécuter sans montre et dans les temps du monde). Avec le pardon de Dieu je retrouve le chemin qui libère les dons que Dieu a mis en moi et qui de nouveau peuvent s'exprimer et croître. Concrètement le pardon de Dieu me permet d'aimer ; de vivre en harmonie, de peindre, de visiter les malades dans la joie, de rire et d'avoir les épaules déchargées d'un poids de tension. Définir ces temps de vie est difficile et impossible à transmettre, c'est pour chacun un chemin personnel ardu avec des blessures à revisiter, à panser, à guérir. C'est un chemin à reprendre souvent avec patience et assiduité mais il vaut la peine et la joie intérieure reste même si elle



Identifier ma faute

Ce n'est pas toujours facile. Parfois je me trouve devant un malaise indéfini, je ne sais plus si c'est de ma faute ou de la faute de l'autre. Définir ma part dans ce qui arrive me permet de voir plus clair en moi. De reconnaître que je ne suis pas parfaite que j'agis parfois inconsciemment menée par des sentiments que je minimise ou que je ne veux pas voir.

Regarder ma faute

L'accepter une fois identifiée ce n'est pas facile. C'est reconnaître ma faute sans me haïr parce que je ne suis pas comme je voudrais être. Devenir clairvoyante sur moi me fait entrer dans l'humilité et m'ouvre le chemin du pardon de Dieu

Me réconcilier avec moi et avec les autres

Quand j'ai été gravement blessée par quelqu'un d'autre, que j'ai pu comprendre ma part et la part de l'autre, que j'ai reçu le pardon de Dieu, la vie bloquée en moi peut de nouveau circuler, je peux avoir de nouveau accès à toutes les merveilles que Dieu a mises en moi et vivre et non pas survivre.

Ce qui a marqué pour moi cette récollection

C'est la découverte du pardon de Dieu et ce que cela recouvrait.

Jusqu'ici, pour moi le pardon de Dieu c'était une notion abstraite. Un dogme que j'acceptais comme naturel comme une composante de Dieu Amour. Je pouvais dire Dieu me pardonne, Dieu me pardonnera toujours. Mais cette récollection m'a permis de me poser la question :

Ce qui est divin en lui, ce n'est pas une surhumanité quelconque, c'est **la perfection avec laquelle son humanité vit une vie de Fils de Dieu.**

Il a rejoint le Père dans l'écoute de la Parole de Dieu ; il est attentif à l'Écriture pour y discerner la volonté du Père et il le rejoint à travers les événements et les présences (épisodes de Jésus au Temple ; à Nazareth, à travers l'attitude de Marie et de Joseph ; à Cana, Jésus voit la volonté du Père, à travers la demande de Marie...)

3) Si nous voulons suivre le Christ dans son lien avec son Père et vivre de sa prière, il ne faut pas que nous imaginions cette prière comme une prière divine ; elle est divine par la perfection de son humanité.

Jésus, par ses chemins, dans sa conscience d'homme, a rejoint le Père. Si nous voulons, avec le Christ, vivre en enfants de Dieu sous le regard du Père, dans la confiance et la force que ce regard peut donner à nos vies, **il nous faut prendre les chemins que le Christ a pris, en particulier sa prière.** Sa prière est toujours mentionnée en lien très étroit avec sa vie et avec les éléments importants de sa vie. Les mentions de la prière de Jésus ne sont jamais faites au hasard. Sa prière est toujours liée à des circonstances importantes de sa vie. Par exemple à son Baptême (Lc 3,21). C'est à ce moment que commence sa mission : « *Au moment où tout le peuple se faisait baptiser et que Jésus priait, après avoir été, lui aussi, baptisé, le ciel s'ouvrit.* ».

Lors de la tentation au désert, Luc mentionne la prière ainsi que le désert. Plus significatifs encore en Lc 6,12 lors du choix des Douze : là encore, situons bien ceci dans la perspective de la réalité de l'incarnation : Jésus n'a pas dans sa tête, depuis l'éveil de sa conscience, le nom des Douze disciples qu'il choisira et qu'il appellera ! Il a commencé à parler, à appeler des gens à son service, à en grouper un certain nombre autour de lui ; et à un moment donné, il sent le besoin de constituer ce groupe plus intime et plus proche de ceux qui seront les témoins privilégiés de sa parole, de sa mission, de

son lien avec son Père. St Luc souligne : « *Il s'en alla dans la montagne pour prier et il passa toute la nuit à prier Dieu. Lorsqu'il fit jour, il appela ses disciples ; il en choisit douze qu'il nomma apôtres.* »

La prière de Jésus la plus fondamentale, c'est **ce cri qui monte de sa vie vers le Père**, vers qui tout remonte : « *Père, je te rends grâce... Pardonne-leur... Entre tes mains, je remets mon esprit ...* »

Enfin, la prière de Jésus, c'est au-delà de ce cri jeté vers le Père, c'est une **reprise personnelle de la prière de l'Alliance** : c'est très caractéristique dans le Notre Père, en particulier dans les premières demandes : « Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne..... » C'est la reprise des psaumes du Règne (Ps 118). C'est le langage de l'Alliance, les mots de la Vie, librement repris. De même, toutes les prières de la Passion : « *Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? J'ai soif... Entre tes mains...* »

Donc le Christ reprend les psaumes, comme le fera l'Eglise dans la prière de l'Office. Elle reprend le langage de l'Alliance, la prière de la vie, la prière des pauvres d'Israël, d'une manière libre et personnelle (Prière des Heures).

Nous avons à retrouver la structure de la prière chrétienne – qui est trinitaire :

La prière chrétienne a toujours prié **le Père** qui est à l'origine et à la fin de toutes choses.

La prière chrétienne a toujours prié par **le Christ**, avec Lui, dans une attitude filiale.

La prière chrétienne a toujours prié **dans l'Esprit** qui est le lien du Père et du Fils, le mouvement qui, en nous, va de l'Un à l'Autre.

critère vis à vis de Dieu, de la merveille que je suis à ses yeux, de ce qu'il a mis en moi pour le servir et tenir ma place dans son projet pour l'humanité.

En lisant les évangiles je vois que Jésus nous a donné seulement deux commandements « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » et « Tu aimeras ton Dieu de toutes tes forces, de toute ton âme. »

Je vis dans une société où il y a des règles et pour vivre en harmonie avec les autres je respecte ces règles. Dans cette société, je suis libre de pratiquer la religion qui a gagné mon cœur. Donc je dois respecter les règles des deux groupes.

En France, les lois ont longtemps été édictées suivant les lois de la chrétienté. Ce n'est plus toujours le cas mais il règne encore une morale laïque en accord avec les règles données par Jésus même si elles sont souvent bafouées. Pour les fautes graves il y a des processus psychologiques et beaucoup de livres sur la question et aussi la justice.

Le péché

Pour nous chrétiens pardonner cela s'applique à des fautes vénielles et des fautes graves. Ce qui nous intéresse dans cet essai de compréhension ce sont **les fautes impardonnables** et cela recouvre tout ce qui concerne les offenses faites à Dieu, le péché.

Se pardonner qu'est ce que c'est pour moi ?

C'est d'abord d'identifier ma faute, de pouvoir la regarder, l'accepter telle qu'elle est avec les tenants et les aboutissants, toutes les conséquences qu'elle entraîne pour moi et pour les autres. Je suis obligée de me resituer pécheresse contre Dieu et contre les hommes.

TEMOIGNAGE**UN TEMPS POUR SE PARDONNER***Simone Bonifaci, Famille Camillienne***Combien de fois dois-je me pardonner ?**

Se pardonner et pardonner ce n'est pas la même chose. Jésus demande de pardonner non pas sept fois mais sept fois soixante dix sept fois soit en fait toute notre vie. Mais pouvoir pardonner aux autres cela demande de se pardonner à soi-même et se reconnaître pécheur. Ce n'est pas si facile c'est un chemin difficile mais qui débouche sur la lumière et l'amour de Dieu.

Ce qu'il me reste de cette récollection c'est la complexité de ce que recouvre le pardon.

Si je regarde un dictionnaire étymologique pour le mot pardonner je peux lire : « du bas latin perdonare, accorder : per du préfixe intensif per, complètement et donare, donner », donner complètement. Une autre définition a été évoquée « donner parfaitement ».

Une autre question me vient :

« Quelle différence y a-t-il entre se pardonner et avoir de la complaisance pour soi ? »

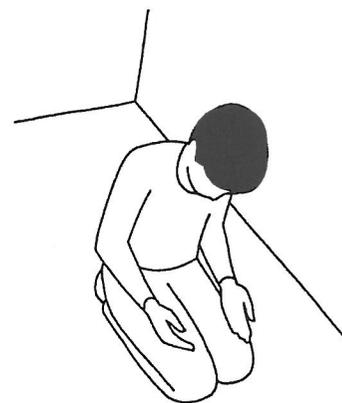
La faute

J'ai bien aimé la définition de Jean-Marie pour la faute : « **dévier par rapport à une règle** ».

Qui fait les règles sinon les hommes, au cours des siècles des civilisation elles ont évoluées, pour moi ce n'est pas vraiment un

Questions :

- *Notre prière est-elle celle que Jésus a aimée ?*
- *Est-ce le cri qui monte vers le Père, à partir des moments importants de notre vie ?*
- *Est-elle reprise du langage de l'Alliance (Psaumes – Notre Père) ?*
- *Est-elle offrande de nous-mêmes, unie à l'offrande Eucharistique du Christ ?*



BERNADETTE...

*Père Michel Riquet, M.I.
Chapelain des Sanctuaires de Lourdes*

En ce matin du 24 février 1858, il y avait de l'animation à Lourdes. En effet, depuis une douzaine de jours, une rumeur court : Bernadette, la fille de François et Louise Soubirous a des apparitions, - dit-on de la Sainte Vierge - à Massabielle (vielle roche).



Cela avait commencé le 11 février, n'ayant plus de bois, Toinette, la sœur de Bernadette, et une amie se dirigent avec Bernadette vers Massabielle pour aller chercher du bois et des os sans que l'on puisse les accuser de voleuses - Bernadette étant encore traumatisée des fausses accusations contre son père. Mais arrivées là, il faut traverser le canal, l'eau est froide, Toinette et Jeanne le traversent aisément, Bernadette hésite à cause de sa

santé et des recommandations de « maï ». Enfin elle se décide, et tout en commençant à se déchausser, elle entend comme un souffle de vent, mais les arbres du long du Gave ne bougent pas. Elle continue à se déchausser, à nouveau le vent souffle. En regardant vers la grotte, elle voit une lueur blanche. Hallucination ? Bernadette se frotte les yeux ; elle voit toujours une enfant en blanc qui lui sourit. « Vaincue », Bernadette cesse de lutter et prend instinctivement son chapelet, et, par peur ou par superstition essaie en vain de faire le signe de croix. Ce n'est que lorsque « Cela » (« Aquero ») eut fait le signe de croix que Bernadette put le faire. Ses amies la voient prier et se moquent. Une fois le chapelet terminé, Bernadette achève d'enlever

faut y répondre gratuitement. Une question a été posée dans l'auditoire : « Et nos enfants qui ne pratiquent pas ? » Nicolas Joanne a répondu : « Laissez-les, la foi est un don. »

CELEBRER

C'est par la célébration que nous avons commencé, avec la veillée festive du vendredi soir, animée par Laurent Gribowski. La chorégraphie de Delphine Bergues fut une prière sans parole à laquelle chacun participait et comprenait en sa « langue », comme au jour de la Pentecôte ! Nous avons aussi célébré avec notre présence, nos chants, nos prières, nos silences, sans oublier une célébration Eucharistique autour de Mgr Ricard : un évêque, une cinquantaine de prêtres, la foule immense des familles spirituelles et des fidèles. Ne serait-ce pas là une réponse à la question de Mgr Ricard : « Ce qui nous guette, c'est la disparition de l'Eglise.... Qui va être signe de Jésus Christ là dans les dix ans qui viennent ?.... Quelle sera la petite communauté qui va être le signe visible de Jésus Christ, du sang du Christ, de l'apôtre du Christ, de la bonté du Christ pour tous ceux qui sont là ? » Fondateurs et fondatrices, ces personnes investies d'une mission sacrée, nous orientent toutes vers le Christ aujourd'hui, demain, toujours. Ils étaient présents dans l'ombre du Saint Esprit. Ils nous observaient du haut de leur piédestal, le sourire aux lèvres, entrain de se dire entre eux : « Tout arrive avec le temps, ils l'ont fait, ils l'ont enfin compris ! »

Christ reste le centre de cette relation : visage du Verbe Incarné. Nicolas Joanne est ignatien. Il nous a présenté son groupe de 6 membres qui a conscience que l'homme est créé pour aimer et louer Dieu. Pour son accomplissement, il doit cheminer avec le Christ. Les enjeux théologiques concernent la prise au sérieux de l'appel à la sainteté : rappel de la dimension de gratuité, décisions communautaires : il faut beaucoup d'humilité pour se recevoir les uns les autres, plus grande liberté de la dimension apostolique, créativité, aussi faut-il tout concentrer sur la messe ? Vivre ensemble l'Alliance. Mgr Jean Pierre Ricard dit sa joie d'avoir eu l'occasion de « réfléchir avec vous de tous ces changements ». Il retient qu'il y a un désir d'appartenir à une vie spirituelle avec des composantes aux accents différents.

Ceci se manifeste par :

- un désir de ressourcement et de spiritualité : se retrouver face à Dieu et à soi-même, de venir en aide,
- un désir de répondre à l'appel universel à la sainteté (Vatican II), une manière de vivre l'Evangile, de lui donner un visage, un désir d'accompagnement à la vie spirituelle, lieu de formation et d'écoute,
- un désir de communauté fraternelle : compagnonnage dans la foi, recherche du « Nous » baptismal,
- un désir de catholicité et de relation universelle,
- un désir d'être soutenu dans la mission, action auprès des nécessiteux.

Au niveau de la vie ecclésiale, les communautés associatives que sont ces familles spirituelles sont un don de Dieu. Elles sont aujourd'hui un lieu de conversion possible, un lieu de vie dans le Christ. Elles sont lieu d'apport mutuel, une source neuve de dynamisme, un lieu de partage spirituel. Nous avons la responsabilité de témoigner de Dieu dans nos états de vie. Il nous

ses bas et traverse avec aisance le canal comme si rien n'était et ramasse activement du bois comme pour rattraper le temps perdu.

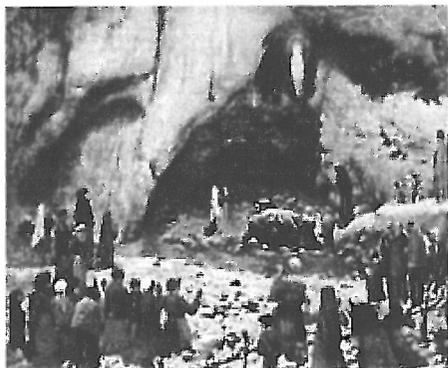
Sur le chemin du retour, Bernadette interroge ses amis : « N'avez-vous rien vu ? » - Rien. « Alors je n'ai rien vu ». Mais la curiosité de Toinette est éveillée, Bernadette lui raconte confiante en sa promesse de ne rien dire. Mais Toinette ne peut tenir sa langue, et raconte tout à leur mère qui leur interdit de revenir à la Grotte.

Pourtant, trois jours après Bernadette se retrouve à la Grotte avec d'autres personnes. Par précaution, elle a apporté de l'eau bénite et en asperge l'enfant blanc : cela lui sourit. Mais un incident : une chute de pierre provoquée par Jeanne Abadie aurait pu tourner au drame. Bernadette est en extase. Elle est pâle. Elle est traumatisée par la chute de la pierre ? On a de la peine à la ramener au cachot. Ce sera une nouvelle interdiction d'aller à la Grotte.

Les jours qui suivent, ce ne sont que des moqueries et des railleries que subit Bernadette de la part de son entourage : « Carnavalades » lui dit la Mère Supérieure de l'école où va Bernadette le jour du Mardi gras. L'affaire des apparitions semble une affaire classée, mais c'était sans compter sur la ténacité d'une dame qui désire interroger Bernadette. Interrogatoire qui soulève des difficultés que Bernadette résout d'une réponse brève et pertinente. Il est décidé d'aller à la Grotte le dimanche suivant. Mme Millet va convaincre elle-même Mme Soubirous (son employée). Mais pour plus de discrétion, il est décidé d'y aller très tôt le matin du jeudi des Cendres.

Il y a encore plus de monde, sur le chemin Mme Millet rappelle les recommandations à Bernadette. Bernadette commence à réciter le chapelet, puis lui présente l'écritoire et la plume demandant à « Aquero » d'écrire son nom. Cela sourit et lui dit : « Ce que j'ai à dire, il n'est pas nécessaire de le mettre par écrit ». mais Aquero avec une révérence qui étonne Bernadette lui demande : « Voulez-vous me

faire la grâce de venir ici pendant quinze jours ». Bernadette, la personne la plus pauvre de Lourdes, dira-t-elle d'elle-même, est étonnée qu'on lui demande une grâce et promet. Aquero lui fait aussi cette promesse : « je ne vous promets pas d'être heureuse en ce monde, mais dans l'autre. »



Les jours suivants, le nombre des personnes augmentent, cela suscite des interrogations et des interrogatoires, des moqueries encore, mais Bernadette ne se laisse pas démonter. Même le commissaire n'arrive pas à lui faire entendre raison. Durant les apparitions, le visage de

Bernadette se transfigure à tel point que des témoins se convertissent : certains commencent à croire que Bernadette voit quelque chose et affirme que c'est la sainte Vierge.

Au matin de ce 24 février, de très bonne heure c'est près de 300 personnes, cherchant à avoir la meilleure place, qui sont là quand Bernadette arrive et va à sa place habituelle. Étonnée de voir tant de monde, Bernadette regarde cette foule, avant de commencer son chapelet. Mais à la fin de la première dizaine, le visage de Bernadette devient blanc, signe qu'elle est dans l'autre monde atteste les témoins, mais provoquant la peur : « Mon Dieu, elle va mourir ». Tout à coup le visage de Bernadette reprend ses couleurs, les yeux sont pleins de larmes. Elle se déplace dans la Grotte, puis son visage retrouve la pâleur, ses lèvres bougent mais aucun son n'est audible, des larmes perlent à nouveau, joie et tristesse alternent sur le visage de Bernadette. Mais c'en est trop pour sa tante Lucile qui ne peut supporter que Bernadette tombe face à terre. L'apparition est terminée. Les événements qui se sont passés durant cette apparition

capacités d'agir, fait expérimenter les identités nouvelles. L'autorité ne vient plus que d'en haut (autorité institutionnelle), elle est aussi l'acquisition de ceux qui ont fait leur preuve : autorité charismatique. On n'obéit plus en vertu d'une appartenance, mais en raison d'un « pouvoir être ».

- b) Rencontrer Dieu. Le choix personnel à suivre Christ devient son identité. Comme Jean Baptiste, il n'est pas Dieu, mais de Dieu. André et Jean vont suivre Jésus qui leur demande : « que cherchez-vous ? ».
- c) Que faire ? - Accueillir et accompagner : La grâce de Dieu est là, bien que portée dans des vases d'argile. - Former et vérifier : Tout faire conformément aux enseignements évangéliques.

CONSTRUIRE ENSEMBLE

La communauté est appelée à déchiffrer et à nourrir l'ensemble de la PAROLE. Le vent de l'Esprit souffle autant que celui de la modernité. Le Fils est mort et ressuscité et le Père veille au grain.

II - Une table ronde avec Mgr Ricard, Soeur Marie-Hélène Martin, supérieure générale des Ursulines de Jésus, M. Nicolas Joanne, communauté vie chrétienne (s.j.) directeur de l'espace Bernadette à Nevers, et un journaliste. Le thème était : « Les enjeux théologiques et ecclésiaux ». Soeur Marie-Hélène Martin nous a présenté la Famille de l'Incarnation, une fraternité laïque de l'Incarnation qui existe en France et au Chili. Au niveau religieux /laïc, la relation est renouvelée depuis Vatican II ; la croissance a atteint 50% en 2006, il y a un regain d'espérance. Au niveau des enjeux théologiques, l'accent est mis sur la conception de l'Eglise dans la façon dont religieux et laïcs sont chrétiens ensemble : peuple de Dieu, Corps du Christ, sur les relations de communion et de partenariat. Le

ecclésiiaux. Célébrer ces dons de l'Esprit, ces nouvelles manières de faire Eglise, en vue d'un plus grand dynamisme.

PARTAGER

Le partage s'est fait dans les 23 ateliers où les membres des Instituts et leurs associés laïcs nous faisaient part de leurs difficultés des débuts plus ou moins dépassés, les premières réticences : la confusion des laïcs souvent entre engagement des consacrés et promesse du baptisé associé, lente et souvent difficile ouverture des congrégations religieuses, leur ancienneté, leur maturation personnelle et la communion de vie selon le charisme du fondateur ou de la fondatrice. Les laïcs ont un sérieux désir de partager avec les religieux/ses, la spiritualité, le charisme du fondateur/trice. Le soutien réciproque dans la prière, les rencontres, l'information permettant d'entrer plus intimement dans le charisme du fondateur/trice.

APPROFONDIR

La journée du samedi a été marquée par deux temps d'approfondissement :

I - Une conférence de Marie Jo Thiel, médecin et théologienne :

« Voici, je me tiens à la porte et je frappe. »

Il en ressort que :

- a) Nous sommes dans un moment fort de la sécularisation, une transformation profonde de la société occidentale. Ne craignons pas, l'Esprit suscite des pousses nouvelles. Le laïc quitte le statut de l'Eglise paroissiale pour s'inscrire dans une structure de son choix où il prend un engagement personnel et responsable et devient ainsi un témoin aux compétences reconnues, un « croyant authentique ». Cet engagement de soi garantit les

interrogent et Bernadette dit : Aujourd'hui Aquero a prononcé un mot nouveau : "pénitence" et elle a dit : « Priez Dieu pour la conversion des pécheurs » et elle affirme qu'elle a marché à genou et baisé la terre en pénitence pour les pécheurs.

Le lendemain, Aquero demande à Bernadette : « Allez boire à la fontaine et vous y laver ». Ne voyant rien, elle se dirige vers le gave, mais Aquero lui montre le fond de la grotte. Elle marche à genou, elle gratte le sol et à la quatrième fois elle boit de l'eau boueuse et mange de l'herbe par pénitence pour les pécheurs. Il est intéressant de noter que c'est au cœur de la quinzaine des apparitions (7^{ème} et 8^{ème} apparition) que Bernadette reçoit ce message de pénitence et de prière pour la conversion des pécheurs. « Allez à la fontaine et vous y laver », exercices que Bernadette refera à la 10^{ème}, 11^{ème} et 12^{ème} apparition.

A la 13^{ème} apparition, Bernadette transmet le message que Aquero lui demande de dire : « Allez dire aux prêtres qu'on vienne en procession et que l'on bâtisse une chapelle ».

Ce n'est qu'à la 16^{ème} apparition, le jour de l'Annonciation que Aquero révèle à Bernadette et Bernadette au monde l'identité de l'enfant blanc : « *Que soy era immaculada councepciou* ». Une telle affirmation dans la bouche de Bernadette, qui ne comprend pas ce qu'elle dit finit par convaincre définitivement le curé Peyramale que Marie est bien apparue à Bernadette.

Les deux dernières apparitions le mercredi 7 avril (mercredi de pâques, jour de la mort de Bernadette en 1879) et le 16 juillet sont des apparitions silencieuses.

Il me semble important de retenir trois choses essentielles de cette quinzaine d'apparitions :

- La nécessité de faire pénitence pour la conversion des pécheurs, car le péché défigure le monde. Il dénature la relation de

l'homme avec Dieu, et des hommes entre eux. La pénitence est cet acte d'amour auquel Bernadette nous invite pour manifester ma conversion, c'est-à-dire le désir de rétablir ma relation avec Dieu et mes frères. Bernadette nous invite aussi à prier pour la conversion des autres.

- « Allez boire à la fontaine et vous y laver ». Cette parole nous invite à nous rappeler notre baptême, c'est pour nous aujourd'hui l'occasion de nous interroger : qu'ai-je fait de la grâce reçue le jour de mon baptême ? N'est-ce pas là aussi une démarche de pénitence et de conversion pour manifester un nouveau départ ?
- « Allez dire aux prêtres de venir en procession et de bâtir une chapelle. » Marie nous invite à nous mettre en route, à prendre le chemin et à venir à son Fils : Jésus le Christ présent dans l'Eucharistie. Marie ne peut qu'être toute transparence et nous mener au Christ qui est « le Chemin, la Vérité et la Vie » et qui se donne dans ce sacrement de l'Amour : Corps livré pour nous, Sang versé pour nous, qu'est l'Eucharistie. « Si tu savais le don de Dieu » nous redit Jésus aujourd'hui.



PREMIER RASSEMBLEMENT RELIGIEUX/LAÏCS A LOURDES

Augustine Manga Nana, Famille Camillienne

En ce week-end des 19-20-21/10/2007, Lourdes se définit encore comme la TERRE DES APPARITIONS ! Ils sont tous là, dans la communion des saints, du plus ancien au plus jeune, tous les fondateurs des Ordres religieux, émerveillés de voir se dérouler ce premier rassemblement religieux/laïcs de France. Le 21/11/2006, un appel avait été lancé : « Chers amis, vous qui vous réunissez avec une certaine fréquence, mais aussi vous qui êtes rattachés de façon plus informelle à un Institut, à un monastère, nous vous invitons à entrer dans la dynamique du rassemblement de Lourdes 2007... ». « LES FAMILLES SPIRITUELLES : UN NOUVEAU VISAGE D'EGLISE ? VOUS SEREZ MES TEMOINS. »

Cet appel a été suivi d'une enquête auprès des Instituts de Vie Consacrée et des associations, son but étant de faire « un état des lieux relatif à la situation en France et d'en approcher davantage les enjeux. » Plus de 90% des Instituts qui ont répondu cheminent avec d'autres chrétiens sur les pas de leurs fondateurs. Les projets de ce cheminement sont divers : vivre le baptême dans l'esprit des fondateurs ; faire vivre une institution dans l'esprit des fondateurs ; vivre un projet particulier dans l'esprit des fondateurs ; vivre des temps forts dans l'esprit des fondateurs. Ces personnes forment une famille spirituelle, (comme nous dans la Famille Camillienne) où le laïc s'engage devant des témoins après un accompagnement fidèle à la spiritualité du fondateur. Pour la première fois donc de leur histoire, ces familles spirituelles se sont retrouvées à Lourdes pour partager es alliances, ce pluralisme, ces cheminements en Eglise. Approfondir au niveau personnel et collectif cette réalité, en saisir les enjeux